

Joe-la-grenouille au pays du «In Domino Confido»

PIERRE CARABIN

Ça y est; vous y êtes. Vous avez rempli votre formule d'inscription, oh, il y a déjà bien longtemps de cela. Puis, un jour, on vous a répondu que vous étiez accepté(e). Tout de suite l'enchantement, la joie! Vous êtes allé(e) pérorer devant vos petits camarades: «J'ai été accepté dans la plus prestigieuse université du Canada.» Et vos vieilles matantes

vous disent «Ho! McGill! Très bien.» Vous êtes donc très fière (fier).

Et puis soudain, le premier doute: l'inscription (registration). Vous avez décidé d'y aller tout seul parce que vous ne connaissez personne avec la même initiale et le même département que vous. Vous avez bien essayé de faire des contacts en attendant votre tour et en remplissant les papiers (on vous a dit que TOUS les Anglais étaient gentils et ouverts).

-Hi! So, is this your first year?

-No. Second.

-Oh ya. Me, it's my first year. But I think I'll like it here. I believe there are lots of things to do on the campus...

-Don't know. No time.

-I see. But you've been here for a few years now... What are you studying?

Sur ce, votre interlocuteur, peu loquace, se retourne après avoir grommelé quelque réponse in-

page 8

Chômage chez les universitaires

Une génération qui devra se sauver elle-même

MANUEL DUSSAULT
DOSSIER

Inscription à l'université. Examens. Travaux. Des frais de scolarité de \$445.00 qui doivent augmenter bientôt, sans parler des prêts à rembourser. Pourquoi? D'abord pour trouver un emploi évidemment. Mais quelles sont nos chances réelles de trouver du travail en sortant de l'université? Ne serons-nous pas tout au long de notre vie ceux qu'on appelle la génération perdue?

En obtenant au moins un diplôme universitaire alors vous aurez au moins fait un pas dans la bonne direction. Ainsi, selon les dernières données de Statistique Canada, en août 1986, le taux de chômage chez les 15 à 24 ans ayant un diplôme universitaire était de 8,8%. Les jeunes avec moins de neuf années de scolarité, de leur côté, chômaient dans une proportion de 25,1% tandis que le taux de chômage pour l'ensemble de la population passait à 9% (le mois d'août est, en général, propice à l'emploi).

Même si le taux de chômage chez les diplômés peut paraître peu élevé, un diplôme ne garantit plus un emploi et encore moins un emploi lié au diplôme obtenu.

Une enquête réalisée à l'Université de Montréal (Chouinard et al., 1983) avait aussi révélé un taux de chômage de 8,8% chez les diplômés de la promotion de 1981, six mois après la collation des grades. De ceux-ci, 31% ne travaillaient pas dans un domaine relié directement à leur formation. En psychologie, par exemple, on en comptait 51,9%; en histoire de l'art, 66,7%; en sciences biologiques, 47,6%; en histoire 93,8%.

Quels emplois occupaient ces jeunes instruits? Ils étaient secrétaires, préposés aux bénéficiaires dans les centres hospitaliers, aides-cuisiniers, vendeurs, caissiers ou réceptionnistes.

L'AVENIR

«On ne peut prédire quelle sera la situation de l'emploi dans plus d'un an», selon M. Ingeman, professeur au département d'économie à McGill. Un des seuls éléments sur lesquels les économistes semblent s'entendre est que la situation canadienne de l'emploi ne s'améliorera pas de façon dramatique. Bien que le taux de chômage ait diminué depuis un an, le Canada connaîtra, semble-t-il, une croissance économique ralentie au cours des

prochaines années.

Le rapport du Comité sénatorial spécial sur la jeunesse (février 1986), entre autres, prédisait que les jeunes de 15 à 24 ans seraient appelés à subir un taux de chômage élevé toute leur vie. De plus, selon le comité, «dans l'hypothèse la plus optimiste, si la semaine de travail demeure aussi longue qu'elle l'est actuellement, le taux de chômage atteindra 20% et plus d'ici l'an 2010.»

Le libre-échange avec les États-Unis et les nouvelles technologies pourraient-ils être un espoir pour les

jeunes? M. Jean-Guy Desforges, professeur aux H.E.C. à Montréal, répond que non. Selon lui, le libre-échange risque d'affecter avant tout les gens ayant déjà des emplois, certains secteurs ralentiront économiquement et tous les employés ne pourront s'adapter. Quant aux emplois pour les jeunes, il n'y en aura pas plus, puisque les gains et les pertes causés par le libre-échange s'équilibreront.

Relativement aux nouvelles technologies, certains emplois seront créés mais d'autres seront cessés, la tâche pouvant être mieux accomplie par un robot ou un ordinateur. Encore une fois, les jeunes n'y gagneront pas. M. Desforges compte plutôt sur l'esprit d'«entrepreneurship» de notre génération pour que les jeunes créent leurs propres emplois.

Que faire pour être assuré d'un emploi?

Il n'y a rien à faire. On ne peut qu'espérer et s'assurer d'avoir toutes les chances de notre côté.

Certains secteurs semblent être à

éviter, par exemple les professions reliées au secteur public tel qu'avocat, professeur, travailleur social... Il faut aussi beaucoup se méfier des sciences sociales qui englobent la sociologie, les sciences politiques, les sciences économiques, l'anthropologie, la criminologie, la géographie, l'histoire de l'art... Elles peuvent constituer une bonne formation de

base mais ne mènent pas directement à un emploi.

D'autres secteurs sont cependant en expansion comme différentes branches du génie et de l'électronique. «Il faut toutefois se rappeler, dit M. Jean-Guy Desforges, que la moitié des emplois qu'occuperont les jeunes n'existent pas aujourd'hui.»

Que peut-on alors étudier? Les plus récents sondages américains démontrent que les employeurs préfèrent les employés avec une formation polyvalente et une certaine aisance à s'adapter à une société en transformation. «Il serait dangereux de suivre l'actualité de trop près, dit M. Desforges.» Quant à M. Ingeman de McGill, il recommande surtout de développer ses habiletés langagières et de se familiariser avec l'informatique.

Une génération perdue donc? Non, affirme M. Desforges, une génération qui ne pourra compter que sur ses propres moyens pour se réussir!



La langue française, les francophones et McGill

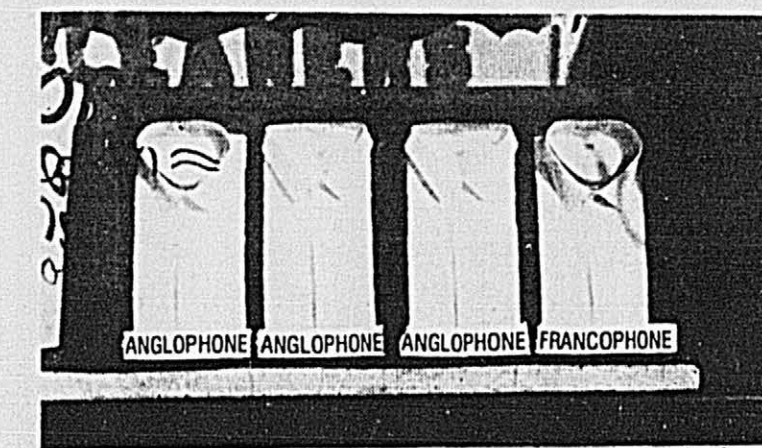
MARIE-NATHALIE LE BLANC

L'université McGill, une institution strictement anglophone...non, une institution bilingue... jamais... éventuellement. Pourtant dans cette marre d'anglophones, 23,4% de francophones pataugent. Leur langue maternelle jouit d'un statut officiel, certains cours leur sont offerts en français et leur nombre augmente chaque année...

En 1971, le Comité des politiques académiques de McGill qui s'inspirait du rapport de son sous-comité sur l'emploi du français à McGill, mieux connu sous le nom de Rapport Trentman, formulait une politique linguistique face au français.

Dans le but de se conformer à la loi 22 et afin de favoriser un rapprochement et un renforcement des liens entre les deux groupes linguistiques du Canada, ce comité énonçait les recommandations suivantes, qui sont présentement appliquées à McGill:

«Tous les membres du personnel administratif qui ont au moins le rang de directeur de département doivent être en mesure de comprendre et de parler relativement bien le



français.»

«Dans chaque unité administrative, au moins un membre du personnel doit être capable de comprendre, d'écrire et de parler le français relativement couramment.»

«Dans la mesure du possible, tous les documents imprimés qui doivent être diffusés à l'extérieur de l'université doivent être rédigés en français et en anglais.»

«Les avis destinés à être diffusés au sein de l'université doivent être rédigés dans la ou les langues convenant à l'objet desdits avis.»

«Tous les services aux étudiants énumérés dans le Manuel de l'étudiant de McGill doivent être offerts en français.»

«Toute décision relative à l'ampleur de l'enseignement en français ou

aux besoins de parler le français doit être prise par chaque faculté responsable d'établir les conditions d'admissibilité à un grade.»

«De plus, les étudiants francophones peuvent remettre leurs travaux, thèses et exposés en français.»

Selon le Bureau du registraire de McGill, au printemps 1986, 23,4% de la population McGilloise était francophone. Certaines facultés comme la faculté d'agriculture, de physiothérapie et de thérapie occupationnelle, ainsi que celle de musique, comptaient respectivement 53%, 53,8% et 42,6% de francophones.

On peut remarquer aussi qu'en général les étudiants francophones de première année de baccalauréat

sont plus nombreux que ceux de la dernière année. Ceci peut indiquer que le nombre d'étudiants francophones augmente avec les années. M. Stansbury, vice-principal à la planification pour l'année scolaire 1985-1986, indiquait que la proportion de francophones atteindra 30% d'ici l'an 2000. De plus, selon lui, l'université n'a aucune intention d'imposer un quota à l'admission de francophones à McGill.

En dernier lieu, certains cours sont offerts en français. Par exemple, au département de droit, sur 111 cours, 13 sont offerts en français. Puis à l'éducation permanente, tous les cours sont offerts en français.

Malgré le nombre croissant d'étudiants francophones à McGill, la situation linguistique au Québec et le taux relativement bas d'anglophones du Québec à McGill, McGill semble fermement décidé à rester une institution de langue anglaise. Selon la réponse de McGill au Conseil des universités, l'été dernier, «c'est dans cette langue que McGill fonctionne le mieux et qu'elle doit continuer de fonctionner...» et c'est ainsi qu'elle «servira le mieux les intérêts du Québec, du Canada et de la communauté internationale...»

Réunion du McGill Daily français---
Mercredi le 17 septembre à 16:00h au local 206 du Porter-Hall.
Entre autres: élection d'un(e) rédacteur(trice) nouvelles.
Bienvenus aux nouveaux.

Pour une expérience NOUVELLE

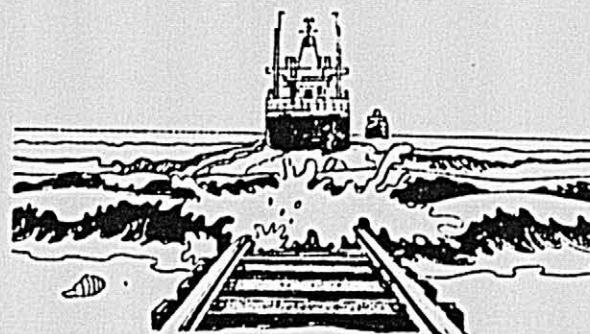
CULTURELLE ÉDITORIALE ...

Le Daily français!

Solidarité avec les Travailleurs Noirs contre l'Apartheid

NON AUX CARGOS SUD-AFRICAINS

Rien de l'Apartheid!



Rien pour l'Apartheid!

MANIFESTATION

Samedi le 13 septembre 13h
Carré Dominion (Metro Peel)

- ACTIVITÉS -

Campaign to Stop South African Shipment. Manifestation. Samedi le 13 septembre. Rassemblement à 13:00h au carré Dominion, au coin de Peel et Dorchester.

Association des étudiants du département d'anglais. Sortie au Vieux Munich. Rassemblement sur les marches du Arts Building, à 20:00h, vendredi le 12 septembre. Tous les étudiants de littérature anglaise sont invités. Pour plus d'information téléphonez au 392-4483.

Access McGill. Réunion générale. Tous les membres sont invités. Vendredi le 12 septembre, à 15:30h, au LEA 114.

Café Commun Commune. Hollow Spirit. Musique électronique improvisée, poésie. Au 201 Milton, près du métro McGill. Vendredi le 12 septembre à 20:30h. Entrée libre.

Canadian Cancer Society. This year, McGill Engineering has organized a group and will be running on Sunday, September 14th, in the 11:45 time slot at Beaver Lake. Students from other faculties are welcomed to join. Pledge forms can be obtained from Engineering

cafeteria outside EUS office.

Presbyterian/United Campus Ministry. Sunday the 14th of September. Morning worship at 10:30, followed by brunch at St. Martha's-in-the-Basement, 3521 University. For more information call Rev. Chris Ferguson or Glynis Williams at 392-5890.

Anglican Morning Worship. At Christ Church Cathedral, 8:00 a.m.: traditional Eucharist. 10:00 a.m.: contemporary Eucharist with choir and sermon. For more information call Rev. Fr. Dennis Drainville, 392-5890.

Debating Union Première réunion de l'année. Vendredi le 12 septembre, à 15:00h au Union 425. Bienvenue à tout le monde. Pour plus d'information prenez contact avec Matthew au 761-4289.

CFRM-Radio McGill. McGill sports will broadcast live from Ottawa, the McGill Redman Football team vs the Ottawa GEES at 19:30. Friday, September 12th.

Caribbean Students Society. West Indian Social. At Union 425. From 21:00 to 23:00. Come and meet your fellow West Indians.

HYPNOTHERAPY

PAR REFERENCE MEDICALE SEULEMENT
RESULTATS POSITIFS DANS LE TRAITEMENT DES
MALADIES PSYCHOSOMATIQUES

ETUDIANT(E)S

- Et vos études? • Paniquez-vous présentement à cause de vos examens? • Préparez-vous votre thèse? • Pensez-vous que malgré vos efforts, votre travail ne sera pas apprécié à sa juste valeur? • Etes-vous timide? • Problème de concentration? • Vous manquez de confiance? • Voulez-vous que votre mémoire soit plus efficace? • Remettez-vous toujours vos travaux au lendemain? • Etes-vous dans une situation où vous devez absolument réussir un examen, ayant des problèmes d'anxiété, de fatigue, tension, stress?

Pécarvé, installé depuis 1948, se propose de vous aider à réussir vos études.

- Pas de sessions collectives • Pas des paiements d'avance • Pas de trucage • Pas d'appareillage • Seulement de l'hypnose • Ça marche

Parceque nous voulons de meilleurs résultats, nous pensons que chaque personne doit recevoir une attention personnalisée, pendant toute la session, nous opérons au niveau individuel, et de plus — pour vous rassurer pendant chaque session, nous offrons des thérapies bilingues, mâles ou femelles, selon les besoins de chacun.

- Tabac • Problèmes de poids • Stress • Anxiété • Hypertension • Alcool • Bégaiement • Insomnie • Migraine • Incontinence d'urine nocturne • Mémoire (concentration pour études) • Accouchement • Soulagement de la douleur • Confiance • Rougir • Sensations de panique • Phobias i.e.: chaises de dentiste, avion, etc. • Etourdissement • Transpiration • Problèmes de peau (nervosité) • Abus de drogue

Tous patients traités avec discrétion totale

R. PÉCARVÉ Inc.
HYPNOTHERAPISTS

Hypnoanesthésiste pour chirurgie majeure et mineure

2 BUREAUX POUR VOUS SERVIR

Dollard-des-Ormeaux Centre-Ville
CENTRE MEDICAL WEST ISLAND EDIFICE MEDICAL SEAFORTH
3400, rue du Marché, suite 102 3550, Côte-des-Neiges, suite 690
Mme Stelmow, associée

Pour R.V. 684-6408



Autorité Internationale en hypnose éthique

Commission de la Fonction publique du Canada Public Service Commission of Canada

Carrières Fonction publique Canada

La Commission de la Fonction publique du Canada annonce les concours de recrutement suivants:

Programme de stagiaires en vérification - 1987

Bureau du vérificateur général du Canada

Date limite d'inscription: le 30 septembre 1986

Recrutement des agents du Service extérieur - 1987

Date de l'examen du Service extérieur: le 25 octobre 1986

Date limite d'inscription: le 15 octobre 1986

Perspectives d'emploi pour diplômés d'université - 1987

Date limite d'inscription: le 31 octobre 1986

Pour plus de renseignements concernant les conditions de candidature et l'inscription, procurez-vous nos publications au centre de placement de votre université ou à un bureau de la Commission de la Fonction publique du Canada.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous.

Canada

PRIX D'EXCELLENCE EN GÉNIE ET EN INFORMATIQUE OFFERTS PAR BELL CANADA EN 1987

Bell Canada offre des bourses à des étudiants qui obtiennent de bons résultats scolaires et manifestent des qualités de chef.

LES BOURSES

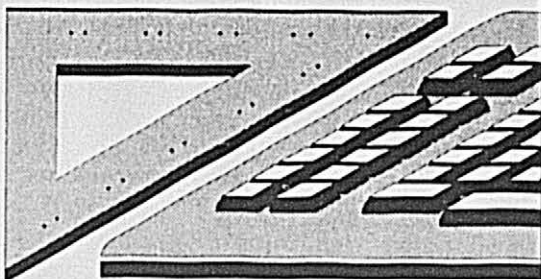
Les gagnants des bourses recevront un montant égal à leurs frais de scolarité pour l'année universitaire suivante ainsi qu'une offre d'emploi d'été ou de stage de travail avec Bell Canada.

LES CANDIDATS

Le programme s'adresse aux étudiants de 1er cycle inscrits à l'avant-dernière année de leurs études en génie ou en informatique, qui se classent dans la première moitié de leur classe et ont contribué de façon significative à la vie universitaire ou communautaire.

Chances égales pour tous chez Bell

Bell



POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS ET DES FORMULES DE DEMANDE, COMMUNIQUER AVEC LE BUREAU DE VOTRE FACULTÉ.



WORK AVAILABLE WITH HOSPITALITY MCGILL

Applications are now being received for casual work with Hospitality McGill. All full-time McGill students are eligible to apply. Applicants must be Canadians or landed immigrants.

The team of students will be trained at various University special events and conferences. Training will also be provided for the University Tour Program. Preference will be given to bilingual students with related background.

Applications can be picked up from the McGill Conference Office, 3450 University Street or from the information desk at the University Centre, 3480 McTavish, and should be returned to either location no later than:

Tuesday, September 30, 1986

FOR FURTHER INFORMATION CALL MCGILL CONFERENCE OFFICE 392-6744.



57-6

Bonne année et meilleurs frais de scolarité

Que souhaiter à des étudiants qui doivent rentrer, souvent à leur corps défendant, à l'université?

Nous avons pensé nous souhaiter une bonne année et de meilleurs frais de scolarité. Et nous le méritons car notre rentrée universitaire ne s'effectue pas dans les meilleures conditions, déjà les frais scolaires sont de \$100 supérieurs à ceux de l'an dernier, un dégel des frais se fait imminent, sans parler de la condition pitoyable dans lequel se trouve la jeunesse en général...

Le McGill Daily français sera donc présent pour vous informer relativement aux frais de scolarité, à l'accès à l'éducation, au chômage et à d'autres sujets sur lesquels vous devez être renseignés.

En plus, le McGill Daily français continuera d'être un forum de débat sur ce que l'université McGill doit être pour le francophone, sur ce que sont les droits du McGillois francophone et ce qu'il peut faire pour retirer le maximum de son expérience universitaire.

Enfin notre journal espère avant tout être pour vous une chance unique de vous exprimer, d'échanger des idées et de vous divertir.

Pour une école accessible et un véritable réseau économique francophone

L'équipe a d'ailleurs son opinion sur ces sujets brûlants. Nous croyons qu'il est essentiel que tous les citoyens bénéficient de chances égales en ce qui concerne un enseignement post-secondaire de qualité. Toute hausse des frais de scolarité devra être accompagnée d'une amélioration du système des bourses et des prêts et devra tenir compte des différentes classes sociales chez les étudiants ainsi que des difficultés économiques dont ils sont actuellement victimes. Cette hausse devra évidemment être aussi accompagnée d'une plus grande qualité de l'éducation.

Relativement à l'étudiant francophone à McGill, il ne doit pas, à notre avis, perdre sa langue mais doit profiter de l'autre culture. L'étudiant de l'autre culture devant évidemment faire de même.

L'université McGill doit, quant à elle, s'adapter à la société québécoise. Le francophone ne doit pas se sentir étranger dans cette université qui se prétend anglophone.

McGill doit enfin être un moyen privilégié pour les francophones de gagner confiance en eux et de créer un véritable réseau économique et intellectuel francophone servant les intérêts de la communauté québécoise.

Nous espérons donc que vous passerez une année informative et stimulante en nous lisant ou même en vous joignant à l'équipe. Encore une fois, bonne année et meilleurs frais de scolarité!

L'équipe du McGill Daily français
(écrit par Manuel Dussault)



REUNION REUNION
Réunion du McGill Daily
français...
Mercredi le 17 septembre à
16:00h au local 206 du Porter-
son Hall.
Entre autres: élection d'un(e)
rédacteur(trice) nouvelles.
Bienvenus aux nouveaux.

DÉBUT
DES
COURS



Le McGill Daily français

Nature: Le McGill Daily français est membre-fondateur de la P.E.Q. (Presse étudiante du Québec) dont le but est de combattre l'injustice en général et d'informer. Il se compose d'une équipe bénévole en charge de la rédaction et de la mise-en-page du journal. Le journal opère sur une base démocratique et aucune qualification, sauf une certaine quantité de travail, n'est requise pour en faire partie.

Réunions: Deux réunions par deux semaines. Une générale et l'autre culture-nouvelles. La date et l'heure des réunions seront fixées définitivement ultérieurement.

Fréquence et distribution: Le McGill Daily français est un bi-mensuel publié à 16 000 exemplaires. Les 16 000 exemplaires sont distribués avant 9h00 à 62 endroits sur le campus et dans le centre-ville. Le journal est gratuit.

le
mcgill
daily
français

Tous droits réservés © 1986 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé à l'imprimerie Interweb, 254 Benjamin Hudon, St-Laurent, Québec.

editorial board
editor-in-chief Adam Quastel
senior news editor Mike Gordon
news editors Kristina Stockwood, Joe Heath, Chris Lawson
features editor Phinjo Gombu Sherpa
layout & design coordinators Hanka Hulsbosch, Yvonne Bayer
rédacteur en chef de l'édition française Manuel Dussault
photo editors Pierre Tordjman, Pierre Caracul
science editor Mike Finkelstein
supplement editor Marlan MacNair

Le McGill Daily français
rédacteur en chef Manuel Dussault
rédactrice en chef adjointe Marie-Nathalie LeBlanc
rédacteur(trice) nouvelles à élire
rédactrice culturelle Pascale Fouron
et tous nos collaborateurs(trices)

Bureaux de la rédaction: 3480 McTavish, salle B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone: (514) 392-8959. Gérante: Brigitte Elie, téléphone: (514) 392-8904. Publicité: Boris Shedov, salle B-17, téléphone: (514) 392-8902. Secrétaire: Catherine Wong. Gérante de l'atelier de photocomposition: Rachel Green, salle B-03, téléphone: (514) 392-8959. Équipe de photocomposition et de mise en page: Robert Costain, Colin Tomlins, Eileen Lavery, Anna Asimakopulos.

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press (CUP), de la Presse étudiante de Québec (PEQ), de Publi-peq et de Campus Plus.

Entrevue avec l'auteur à deux têtes

MARC LEMIEUX

Quand j'ai rencontré François Benoit, dans sa cuisine au plancher carrelé rénovable, j'ai tout de suite compris que je n'avais pas devant moi l'auteur d'*Acceptation globale*. Ce livre-choc, tout le monde le sait, a été écrit par une exilée politique qui enseigne la philosophie dans un CEGEP de banlieue. Or, malgré un déguisement habile (un sac de papier brun avec deux trous pour les yeux et un pour la bouche), l'imposteur s'est fait trahir par la tonalité un peu trop gutturale de sa voix.

Je me suis tout de même plié à l'illusion. Mais après quelques questions, il m'est paru évident que le livre était, et de loin, plus intelligent que l'imposteur casqué qu'on avait placé dans la cuisine au plancher carrelé rénovable. Sans auteur véritable et sans imposteur intelligent, j'ai donc décidé d'inter-



roger le livre.

McGill Daily Français: Vous savez que vous êtes un livre pas trop épais, seulement 120 pages, et que vous êtes la lecture de l'heure au Québec. Qu'est-ce que ça vous fait comme impression?

Acceptation globale: Drôle de question. On voit tout de suite que votre journal est plus intelligent que ses reporters. Enfin, ça me fait chaud entre les paragraphes d'être lu partout au Québec et bientôt partout au monde. J'en profite parce

que je sais que le succès est éphémère, et je sais que ceux qui s'accroissent sur leur succès offrent à la génération montante le gras de leur postérieur comme cible de tir. Mais la quantité incalculable de lecteurs enthousiastes me laisse un peu confus. J'ai l'impression de ne pas être compris, vous voyez? Tenez, par exemple, vous savez qu'on m'a cité au récent congrès des jeunes libéraux? C'est vous dire combien...

McGill Daily Français: Le congrès des jeunes libéraux? Sans farce!

Acceptation globale: N'insistons pas là-dessus. Je disais combien on me traite comme un messie. On me demande la solution aux problèmes des jeunes. On me reproche de ne pas avoir augmenté mon chapitre du manifeste, de ne pas avoir posé les fondements de la reconstruction politique des jeunes. Pourtant, le Parti Rhinocéros a un véritable pro-

gramme politique, lui, et pouvez-vous me dire qui prend Yo Gourd au sérieux? Je suis vu comme le porte-parole des jeunes, alors que, si vous saviez, moi, les jeunes, du moment qu'ils m'achètent pour contribuer aux droits d'auteur et au fonds de rénovation de la cuisine de l'imposteur...

McGill Daily Français: Vous n'êtes quand même pas insensible aux problèmes des jeunes. Vous leur parlez. Vous leur dites: usez de ruse et bottez le cul aux opportunistes de l'autre génération qui viennent revivre les belles années de lutte sociale et de révolution sexuelle sur une terrasse bien fréquentée de la rue St-Denis.

Acceptation globale: Je leur parle, mais je ne leur demande pas de me prendre à la lettre. Vous savez le temps que ça prendrait pour me lire de cette façon? Vous avez raison, aussi, quand vous me parlez des RG. Je dis donc aux

jeunes: riez, survivez, et attendez le bon moment pour frapper. Mon avis personnel, c'est qu'on devrait relier ensemble toutes ces crapules de RG sous une même couverture intitulée: «Pour une expansion infinie de la fonction publique», et qu'on devrait envoyer le bouquin à monsieur Gobeil au Conseil du trésor.

McGill Daily Français: On voit que vous les portez à cœur.

Acceptation globale: Ce n'est pas tout dire.

McGill Daily Français: Alors on voit que vous aimez jouer sur les mots. Vous avez des plans d'avenir?

Acceptation globale: Vous ne m'avez pas lu, ça paraît. Alors je ne vous répond pas. Et vous, vous en avez, des plans d'avenir?

McGill Daily Français: Puisque vous m'en demandez, j'en ai. J'ai une proposition pour Foglia: tes voyages au Mondial contre mes interviews de livres-choc.

L'élément du crime à découvrir au Milieu

PASCALE FOURON

Il y a un an déjà, le Milieu ouvrait ses portes et entraînait dans ce courant alternatif qui emporte la rue St Laurent. Se voulant une salle multi-media, elle présente tour à tour spectacles, films, performances solo...

Depuis presque un mois, on peut y voir le film danois *The element of crime* (*L'élément du crime*), de Lars von Trier, en v.o. anglaise, sous-titré en français. L'oeuvre de ce réalisateur sied bien à cette section de la rue St Laurent, puisqu'elle reflète le goût d'une génération d'artistes contemporains punks pour une esthétique métallique et froide, issue directement de la vie urbaine, industrielle.

L'histoire même du film relève de l'intrigue policière: il s'agit du long flash-back d'un ancien policier, sous hypnose, au Caire. Il relate sa dernière enquête en Europe, dans laquelle il devait trouver le coupable

du meurtre sauvage de quatre fillettes. Selon la théorie d'un professeur, auteur de l'essai *Element of crime*, il se mettra dans la peau de l'agresseur pour pouvoir le retracer...

Mais c'est moins l'histoire qui saisit dans ce film que sa facture. Tourné avec un filtre jaune, entrecoupé de nombreux plans où l'on voit une eau glauque, sale, dans laquelle traînent des cadavres de chevaux, *L'élément du crime* nous plonge dans une atmosphère trouble, nous amène dans des «nulle part» sordides.

Reflète d'une Europe où l'air est vicié et qui, peu à peu, se désagrège, ce film, par le truchement du filtre, enlaidit la réalité et se complait dans le morbide. Pourtant, une note d'humour bien présente évite qu'on s'enlise trop dans ce monde jaunâtre des bas-fonds.

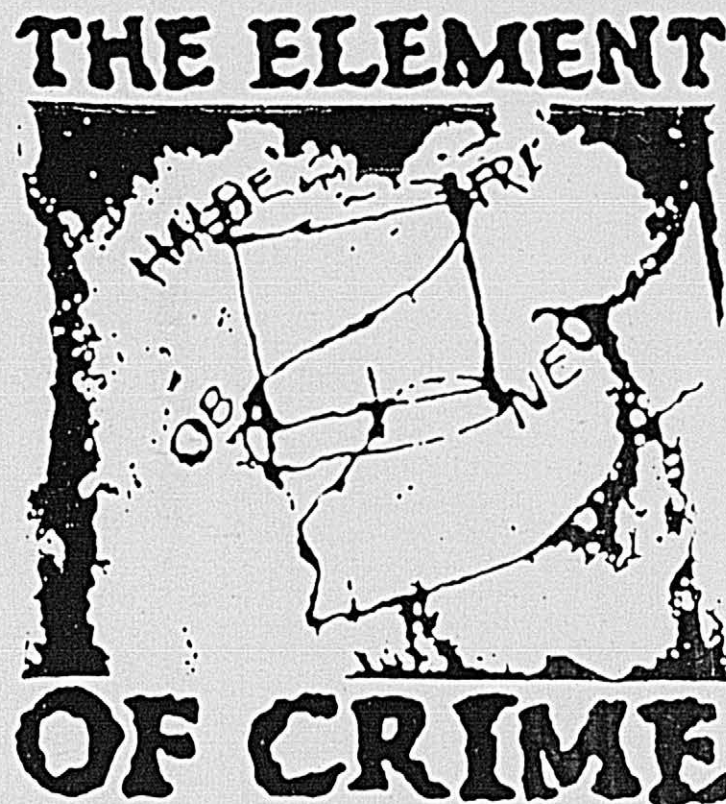
Je n'ai pu m'empêcher, peut-être bien naïvement, de voir ce film comme une longue chanson de

Tom Waits. On y retrouve tous ces éléments de folie, de désillusion, d'atmosphère parfois lugubre, et cette voix rauque, qui caractérisent le chanteur.

Et, tout comme la musique de Waits, *L'élément du crime* n'est pas un film que tous vont apprécier. Bien sûr, Lars von Trier exploite le médium du cinéma comme on aimerait le voir fait plus souvent; mais son style, son esthétique restent très particuliers.

Il s'agit pourtant de se laisser glisser dans ces méandres aqueux, ambrés, pour finalement être séduits par cette nouvelle approche du traditionnel «polar».

Ou, simplement, on peut aller voir *L'élément du crime* par curiosité, pour découvrir ce qui se promène dans l'imaginaire d'un cinéaste danois punk qui a décidé de marquer son premier film du sceau de l'originalité et de l'audace.



Le déclin de l'empire américain

MARIE-NATHALIE LE BLANC

Baiser...même les intellectuels le font! Huit professeurs d'histoire du niveau universitaire discutent de leurs aventures: quatre hommes parlent intensément de leurs ébats sexuels et des femmes, de façon condescendante; quatre femmes comparent leurs ébats sexuels et leurs exploits sur la sexualité masculine... Puis ils se retrouvent tous dans une ambiance de tension et de sous-entendus.

Tout ceci peut sembler de mauvais goût, mais dans le contexte social du *Déclin de l'empire américain*, c'est plutôt ingénieux et saisissant. Le but de ce film semble

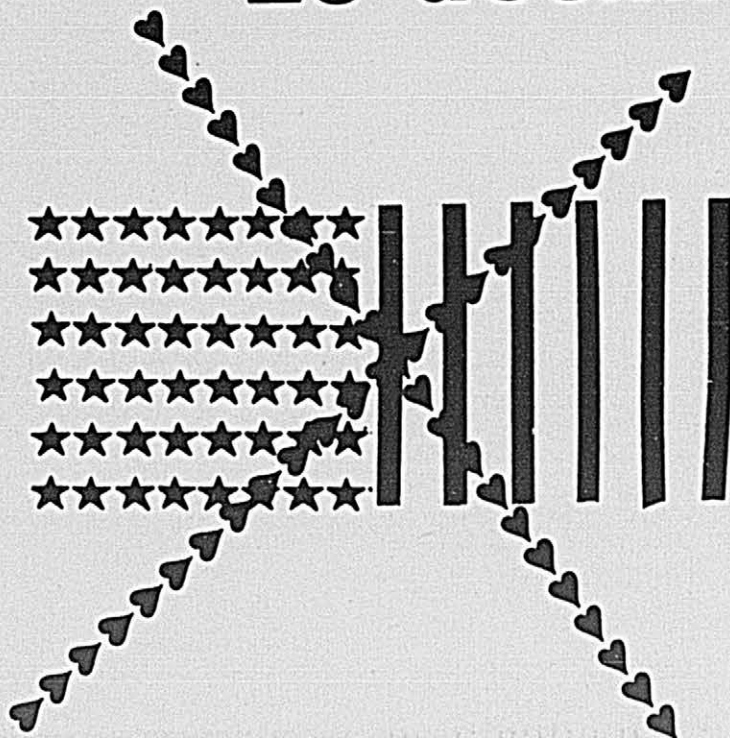
être d'exposer la théorie sociale qui veut qu'au moment où une société, un empire, commence à tomber dans la débauche, sa population se referme sur sa vie privée et ignore les considérations sociales, politiques, philosophiques et économiques de cet empire en déclin...

Même les intellectuels, qui furent jadis les piliers idéologiques de cette civilisation, se barricadent dans le confort de leur vie privée et jouissent de leur bien-être économique, affectif et sexuel.

Finie l'époque des intellectuels qui vivaient dans la pauvreté et qui s'enfermaient dans la cave d'une bibliothèque londonienne... Vive la vie bourgeoise d'Outremont, le chalet luxueux dans le Nord ou dans les Cantons de l'Est, la cuisine raffinée et la débauche sexuelle!

Le *Déclin de l'empire américain* est une étude sociologique pertinente. Et surtout, appropriée aux années 80, l'ère de la crise économique permanente, où tous et chacun cherchent la sécurité matérielle, l'ère de l'insouciance sociale, de l'instruction transformée en «training», de la famille éclatée, des anciennes valeurs sociales déchues...

Cette étude sociale perspicace est couronnée d'excellentes images cinématographiques et révèle des acteurs accomplis. Dominique Michel a décidément mûri depuis *Moi et l'autre*. C'est une production complète: scénario soutenu, grande qualité des images, jeu des acteurs impressionnant. Ce film démontre que l'industrie québécoise du cinéma a évolué depuis *J'ai mon voyage!*

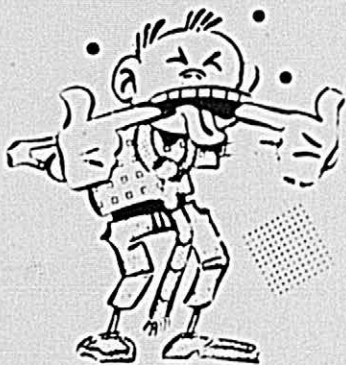


Entrevue avec l'auteur à deux têtes

MARC LEMIEUX

Quand j'ai rencontré François Benoit, dans sa cuisine au plancher carrelé rénovable, j'ai tout de suite compris que je n'avais pas devant moi l'auteur d'*Acceptation globale*. Ce livre-choc, tout le monde le sait, a été écrit par une exilée politique qui enseigne la philosophie dans un CEGEP de banlieue. Or, malgré un déguisement habile (un sac de papier brun avec deux trous pour les yeux et un pour la bouche), l'imposteur s'est fait trahir par la tonalité un peu trop gutturale de sa voix.

Je me suis tout de même plié à l'illusion. Mais après quelques questions, il m'est paru évident que le livre était, et de loin, plus intelligent que l'imposteur casqué qu'on avait placé dans la cuisine au plancher carrelé rénovable. Sans auteur véritable et sans imposteur intelligent, j'ai donc décidé d'inter-



roger le livre.

McGill Daily Français: Vous savez que vous êtes un livre pas trop épais, seulement 120 pages, et que vous êtes la lecture de l'heure au Québec. Qu'est-ce que ça vous fait comme impression?

Acceptation globale: Drôle de question. On voit tout de suite que votre journal est plus intelligent que ses reporters. Enfin, ça me fait chaud entre les paragraphes d'être lu partout au Québec et bientôt partout au monde. J'en profite parce

que je sais que le succès est éphémère, et je sais que ceux qui s'accroissent sur leur succès offrent à la génération montante le gras de leur postérieur comme cible de tir. Mais la quantité incalculable de lecteurs enthousiastes me laisse un peu confus. J'ai l'impression de ne pas être compris, vous voyez? Tenez, par exemple, vous savez qu'on m'a cité au récent congrès des jeunes libéraux? C'est vous dire combien...

McGill Daily Français: Le congrès des jeunes libéraux? Sans farce!

Acceptation globale: N'insistons pas là-dessus. Je disais combien on me traite comme un messie. On me demande la solution aux problèmes des jeunes. On me reproche de ne pas avoir augmenté mon chapitre du manifeste, de ne pas avoir posé les fondements de la reconstruction politique des jeunes. Pourtant, le Parti Rhinocéros a un véritable pro-

gramme politique, lui, et pouvez-vous me dire qui prend Yo Gourd au sérieux? Je suis vu comme le porte-parole des jeunes, alors que, si vous saviez, moi, les jeunes, du moment qu'ils m'achètent pour contribuer aux droits d'auteur et au fonds de rénovation de la cuisine de l'imposteur...

McGill Daily Français: Vous n'êtes quand même pas insensible aux problèmes des jeunes. Vous leur parlez. Vous leur dites: usez de ruse et bottez le cul aux opportunistes de l'autre génération qui viennent revivre les belles années de lutte sociale et de révolution sexuelle sur une terrasse bien fréquentée de la rue St-Denis.

Acceptation globale: Je leur parle, mais je ne leur demande pas de me prendre à la lettre. Vous savez le temps que ça prendrait pour me lire de cette façon? Vous avez raison, aussi, quand vous me parlez des RG. Je dis donc aux

jeunes: riez, survivez, et attendez le bon moment pour frapper. Mon avis personnel, c'est qu'on devrait relier ensemble toutes ces crapules de RG sous une même couverture intitulée: «Pour une expansion infinie de la fonction publique», et qu'on devrait envoyer le bouquin à monsieur Gobeil au Conseil du trésor.

McGill Daily Français: On voit que vous les portez à cœur.

Acceptation globale: Ce n'est pas tout dire.

McGill Daily Français: Alors on voit que vous aimez jouer sur les mots. Vous avez des plans d'avenir?

Acceptation globale: Vous ne m'avez pas lu, ça paraît. Alors je ne vous répond pas. Et vous, vous en avez, des plans d'avenir?

McGill Daily Français: Puisque vous m'en demandez, j'en ai. J'ai une proposition pour Foglia: tes voyages au Mondial contre mes interviews de livres-choc.

L'élément du crime à découvrir au Milieu

PASCALE FOURON

Il y a un an déjà, le Milieu ouvrait ses portes et entraînait dans ce courant alternatif qui emporte la rue St Laurent. Se voulant une salle multi-media, elle présente tour à tour spectacles, films, performances solo...

Depuis presque un mois, on peut y voir le film danois *The element of crime* (*L'élément du crime*), de Lars von Trier, en v.o. anglaise, sous-titré en français. L'oeuvre de ce réalisateur sied bien à cette section de la rue St Laurent, puisqu'elle reflète le goût d'une génération d'artistes contemporains punks pour une esthétique métallique et froide, issue directement de la vie urbaine, industrielle.

L'histoire même du film relève de l'intrigue policière: il s'agit du long flash-back d'un ancien policier, sous hypnose, au Caire. Il relate sa dernière enquête en Europe, dans laquelle il devait trouver le coupable

du meurtre sauvage de quatre fillettes. Selon la théorie d'un professeur, auteur de l'essai *Element of crime*, il se mettra dans la peau de l'agresseur pour pouvoir le retracer...

Mais c'est moins l'histoire qui saisit dans ce film que sa facture. Tourné avec un filtre jaune, entrecoupé de nombreux plans où l'on voit une eau glauque, sale, dans laquelle traînent des cadavres de chevaux, *L'élément du crime* nous plonge dans une atmosphère trouble, nous amène dans des «nulle part» sordides.

Reflet d'une Europe où l'air est vicié et qui, peu à peu, se désagrége, ce film, par le truchement du filtre, enlaidit la réalité et se complait dans le morbide. Pourtant, une note d'humour bien présente évite qu'on s'enlise trop dans ce monde jaunâtre des bas-fonds.

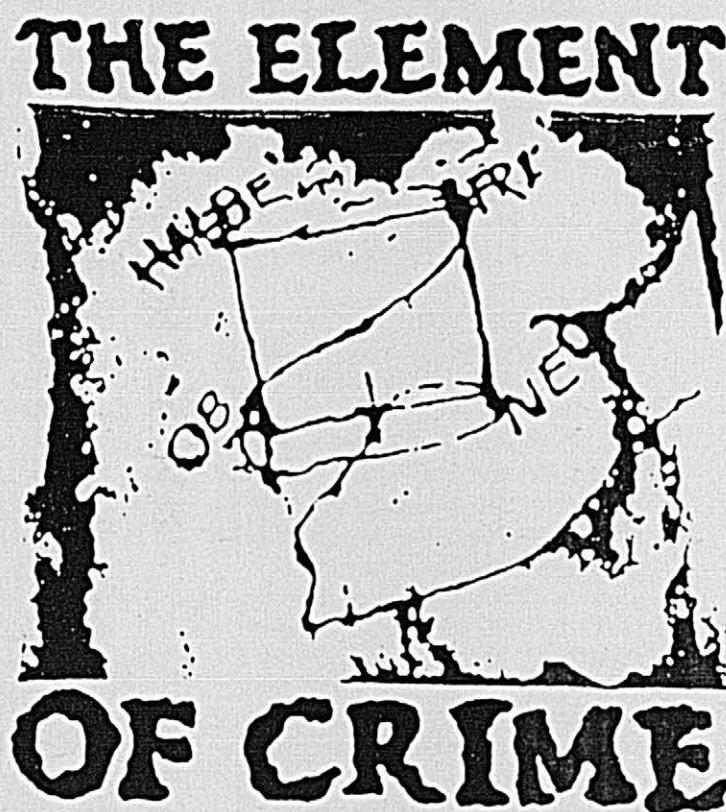
Je n'ai pu m'empêcher, peut-être bien naïvement, de voir ce film comme une longue chanson de

Tom Waits. On y retrouve tous ces éléments de folie, de désillusion, d'atmosphère parfois lugubre, et cette voix rauque, qui caractérisent le chanteur.

Et, tout comme la musique de Waits, *L'élément du crime* n'est pas un film que tous vont apprécier. Bien sûr, Lars von Trier exploite le medium du cinéma comme on aimerait le voir fait plus souvent; mais son style, son esthétique restent très particuliers.

Il s'agit pourtant de se laisser glisser dans ces méandres aqueux, ambrés, pour finalement être séduits par cette nouvelle approche du traditionnel «polar».

Ou, simplement, on peut aller voir *L'élément du crime* par curiosité, pour découvrir ce qui se promène dans l'imaginaire d'un cinéaste danois punk qui a décidé de marquer son premier film du sceau de l'originalité et de l'audace.



Le déclin de l'empire américain

MARIE-NATHALIE LE BLANC

Baiser...même les intellectuels le font! Huit professeurs d'histoire du niveau universitaire discutent de leurs aventures: quatre hommes parlent intensément de leurs ébats sexuels et des femmes, de façon condescendante; quatre femmes comparent leurs ébats sexuels et leurs exploits sur la sexualité masculine... Puis ils se retrouvent tous dans une ambiance de tension et de sous-entendus.

Tout ceci peut sembler de mauvais goût, mais dans le contexte social du *Déclin de l'empire américain*, c'est plutôt ingénieux et saisissant. Le but de ce film semble

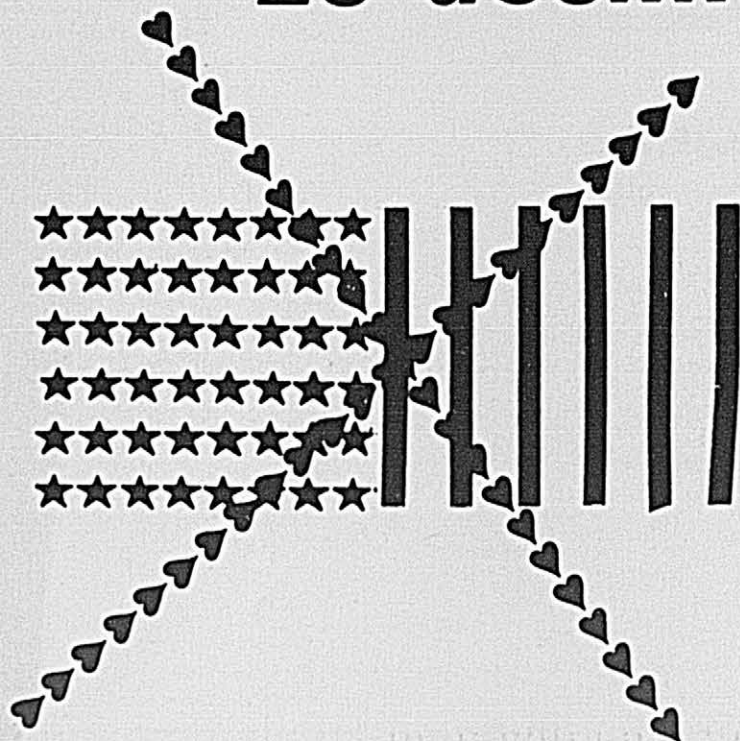
être d'exposer la théorie sociale qui veut qu'au moment où une société, un empire, commence à tomber dans la débauche, sa population se referme sur sa vie privée et ignore les considérations sociales, politiques, philosophiques et économiques de cet empire en déclin...

Même les intellectuels, qui furent jadis les piliers idéologiques de cette civilisation, se barricadent dans le confort de leur vie privée et jouissent de leur bien-être économique, affectif et sexuel.

Finie l'époque des intellectuels qui vivaient dans la pauvreté et qui s'enfermaient dans la cave d'une bibliothèque londonienne... Vive la vie bourgeoise d'Outremont, le chalet luxueux dans le Nord ou dans les Cantons de l'Est, la cuisine raffinée et la débauche sexuelle!

Le *Déclin de l'empire américain* est une étude sociologique pertinente. Et surtout, appropriée aux années 80, l'ère de la crise économique permanente, où tous et chacun cherchent la sécurité matérielle, l'ère de l'insouciance sociale, de l'instruction transformée en «training», de la famille éclatée, des anciennes valeurs sociales déchues...

Cette étude sociale perspicace est couronnée d'excellentes images cinématographiques et révèle des acteurs accomplis. Dominique Michel a décidément mûri depuis *Moi et l'autre*. C'est une production complète: scénario soutenu, grande qualité des images, jeu des acteurs impressionnant. Ce film démontre que l'industrie québécoise du cinéma a évolué depuis *J'ai mon voyage!*



Miró

NATHALIE PARENT

Si cet été vous n'avez pas mis les pieds au Musée des Beaux-Arts de Montréal, vous avez jusqu'au 5 octobre pour le faire, en compagnie de Miró.

Qui n'a pas entendu parler de l'exposition «Miró marrant à Montréal»? Depuis le 20 juin, le MBA présente 99 sculptures, 75 œuvres sur papier et une tapisserie du peintre espagnol. Ces œuvres proviennent de la collection de la Fondation Maeght et couvrent une période allant de 1962 à 1974.

Juan Miró est sûrement l'un des plus importants artistes du XX^{ème} siècle. Mort en 1983, il laissait derrière lui une œuvre imposante,

imprégnée d'humour, de couleurs, où fantaisie et lucidité s'expriment en toute liberté.

Miró est né en 1893, à Barcelone, et vécut son enfance à la campagne. Dès l'âge de 8 ans, il développa son goût pour le dessin en reproduisant la nature environnante. Plus tard, il étudia simultanément à une école de Beaux-Arts et une école de commerce.

Après quelques temps, ne pouvant concilier ces deux tâches, il travailla comme teneur de livres. En 1912, après une dépression nerveuse et une attaque de typhoïde, il retourna aux études à «l'Escola d'Art» de Francesco Gali, un maître qui sut éveiller et orienter la vocation de Miró.

Juan fit sa première exposition en

1917, à la galerie Dalman de Barcelone, et entra graduellement dans le monde artistique de cette ville, puis de Paris.

Il rencontra ainsi Picasso et le groupe des surréalistes (Breton, Eluard, Hemingway, Artaud Prévert, Tzara Arp, Max Ernst...). Dès 1928, sa renommée est bien établie.

Juan Miró a fait des expositions à travers le monde: New York, Stockholm, Bruxelles, Milan, Tokyo... Il a également gagné trois prix importants: le Grand Prix international de gravure à la biennale de Venise (1954), le Grand Prix international de la fondation Guggenheim (1959) et le prix Carnegie de peinture (1967).

Miró marrant est à Montréal jusqu'au 5 octobre.

marrant



Lumière, perception, projection

NATHALIE PARENT

Après Aurora Borealis voici Lumières: perception projection. Cette exposition du Centre International d'Art Contemporain de Montréal (CIAC), regroupe une cinquantaine d'œuvres de 44 artistes canadiens, américains et européens.

Le CIAC Montréal dirigé par Claude Gosselin est un organisme sans but lucratif qui vise à la diffusion de l'art contemporain pour une meilleure compréhension et appréciation de la part du grand public. En 1985, le CIAC organisa l'exposition Aurora Borealis et cette année, cherchant à instaurer une tradition, il récidive et regroupe plusieurs artistes sous le thème de la lumière.

Tous les artistes de l'exposition se rattachent au thème qui prend la lumière comme sujet d'étude ou comme élément de leurs œuvres globales. La lumière est abordée

sous deux angles différents soit: la lumière qui permet de percevoir le monde et de recevoir l'information qu'il contient ou la lumière qui permet de projeter une information personnelle dans le monde.

Cet événement international veut témoigner des recherches artistiques les plus actuelles.

La lumière a marquée toute l'histoire de l'art depuis Léonard da Vinci jusqu'à aujourd'hui. La lumière marque la matière qui nous entoure, par elle le réel se transforme. La lumière rend visible le monde, influence notre perception des objets, permet d'agir, de projeter notre action, de mettre en lumière notre réflexion, notre mémoire, nos connaissances. Voilà autant de raisons qui font dire que la lumière est au cœur de la réalité et voilà pourquoi elle fut choisie comme thème de l'exposition.

Plusieurs artistes présentent donc hologrammes, murales au néon ou montages de projecteurs. Chacun

aborde la lumière dans sa propre sphère de travail. Certaines pièces se détachent de l'ensemble par leurs originalités et leur intensité dramatique. Cette exposition vous fera passer par une gamme d'émotions. Vous ne pourrez rester indifférent au corridor noir de James Turrell, à l'hiver nucléaire de Tim Head, au monde miniature de Paul Hunter ou à la lentille de l'univers de Todd Siler.

Parallèlement à l'exposition, CIAC Montréal organise diverses activités: ateliers, promenades, rencontres et spectacles.

Des promenades lumières ont lieu à travers la ville de Montréal et le public est ainsi invité à découvrir divers sites urbains aux conditions d'éclairage exceptionnelles.

CIAC Montréal Place du Parc du mercredi au dimanche à partir de midi, étudiant \$ 2.50, jusqu'au 2 novembre.

Derome, les Japonais et Gagaku

MARTIN CLOUTIER

Gagaku vous connaissez? Non ce n'est pas un langage d'enfant en bas âge, cela aurait plutôt rapport avec le Japon, entre le 6^{ème} et le 8^{ème} siècle. Mais Gagaku c'est aussi le titre d'un spectacle haut en couleurs qui sera présenté du 18 au 21 septembre et du 25 au 28 septembre à l'auditorium Calixa-Lavallée.

Jean Derome, ex-membre de Nèbu, un groupe de jazz québécois et co-fondateur de l'E.M.I.M. (Ensemble de Musique Improvisée de Montréal), est l'instigateur de ce spectacle de danse, musique et cinéma. Son défi? Écrire une musique pour onze musiciens: voix, saxophones, flûtes, clarinettes, percussions, claviers et contrebasse. «Je suis heureux de pouvoir jouer avec plusieurs musiciens, car maintenant avec les enregistreuses à quatre

pistes, les musiciens ont de plus en plus tendance à jouer seuls», dit-il.

Un des buts de ce spectacle est d'illustrer en musique et en danse les cinq saisons du calendrier taoïste. Mais pourquoi un titre comme Gagaku? A l'origine le Gagaku était un spectacle japonais de danse et de musique. «Il s'agit de la musique d'ensemble la plus ancienne à être toujours vivante sur notre planète» de dire Derome. Gagaku signifie musique élégante, musique noble...

Ce que Jean Derome a retenu de cet art c'est sa structure, sa forme. Pourtant la musique du spectacle lui sera tout à fait propre.

A la musique et à la danse viennent s'ajouter une troisième dimension et une quatrième: le cinéma et l'improvisation. En effet, Pierre Hébert gravera ses pellicules en direct. Hébert et Derome n'en sont d'ailleurs pas à leur première collaboration, ils ont travaillé ensemble dans un projet cinéma-musique intitulé *La symphonie interminable*. De plus, des danseurs et des chanteurs auront l'occasion d'improviser et ainsi d'exprimer leur créativité.

Jean Derome s'imprègne de tous les styles: musique ethnique, classique, rock, mais surtout jazz. Pour créer, il trouve essentiel de diversifier ses sources d'inspiration. «Il s'agit d'une musique intégrée et non pas du bout-à-bout. Une sorte de composé chimique.» D'abord saxophoniste, Derome travaille aussi les sonorités de l'instrumentation. «Les particularités sonores de l'instrument utilisé sont capitales pour la composition», affirme-t-il.

Fait étonnant chez ces musiciens, la *granostalgie* est quasi inexistante. On est bien loin ici des *old timers* qui ont connu des heures de gloire dans les années 70 et tentent de se maintenir à flot en se recyclant dans

du techno-pop: un sous-rock british d'un goût douteux. Derome et Lussier, que l'on pourrait qualifier de *défricheurs*, cherchent et trouvent. L'utilisation du terme *musique expérimentale* devient erronée puisque il s'agit, à mon sens, d'une *musique expérimentée*.

Il ne faut pas croire cependant que les collaborations interdisciplinaires sont les seules préoccupations de Jean Derome. Sa discographie est imposante: deux albums avec Nèbu ainsi que de nombreuses collaborations avec Conventum, André Duchesne, René Lussier et j'en passe.

Bientôt apparaîtra sur le marché un disque préparé avec René Lussier et intitulé *Soyez vigilants, restez vivants! vol.1*. Le volume deux devrait suivre en février.

Sur ce disque, on retrouve 11 pièces dont les influences éclectiques forment un tout homogène, d'une recette de boudin de Noël jusqu'à un hymne national. Voilà le bois dont se chauffe la philosophie musicale de ce duo! Cet album, fut conçu et joué par les deux multi-instrumentalistes: René Lussier à la guitare acoustique et électrique, à la basse et à la batterie; Jean Derome au saxophone, à la clarinette, au piccolo, à la flûte, à l'orgue et aussi à la batterie. On retrouve de plus quelques collaborations, notamment d'André Duchesne et des cordes alertes de sa guitare.

Après Gagaku, Jean Derome a l'intention de faire une incursion dans le monde du *ready made*. Il travaille présentement à la composition de chansons à partir de textes trouvés.

A tous ceux qui croient donc que le Québec musical sommeille depuis *Beau Dommage*, ouvrez grand vos yeux, mais surtout vos oreilles. Soyez vigilants, restez vivants car un son est si vite arrivé.



Jean Derome / René Lussier

Philippe Djian: ça c'est du cinéma!

SOPHIE DUROCHER

Jean-Jacques Beineix et Philippe Djian ont envahi l'été de Montréal avec **37,2 le matin**. Un bouquin savoureux et un film assez honnête, deux beaux bébés issus d'un couple pas trop mal assorti. Bref, des créateurs qui sont tous deux légèrement hors-circuit chacun dans leur domaine. La bête noire du cinéma qui s'allie au mouton noir de la littérature: le genre de rencontre inévitable.

Mais la vie littéraire de Philippe Djian ne commence ni ne s'arrête avec **37,2**. Avant, il y a eu deux ou trois créations, histoires et romans. Après, voilà que l'on entend parler de **Maudit manège**, sorti en 1986 et qui promet d'être porté aussi haut que son prédécesseur. Attention, Djian va devenir une mode à lui tout seul.

Maudit manège c'est en quelque sorte **37,2 le matin II**, la vie de Zorg cinq ans après la fin de Betty. Cette Betty que l'on retrouve d'ailleurs un peu partout dans le roman. Son esprit et sa faim de vivre guident le narrateur entre le bien et l'inutile: si Betty était là, si Betty savait ça, si Betty voyait ça... Il semble que dans le monde de Djian les amours outre-mesure ne disparaissent jamais tout à fait et que ceux qui l'ont connu en gardent comme un arrière-goût.

En fait, Betty était trop explosive, plus grande que vraie, pour qu'on puisse l'oublier comme ça. Djian a bien compris que Betty devait revenir.

Maudit manège prend une tournure franchement autobiographique que **37,2** n'avait pas. Le narrateur est maintenant un écrivain reconnu qui tire à 200 000 exemplaires et qui reçoit un abondant courrier d'à peu près partout dans le monde. Ce qui

ne l'empêche pas pour autant de conserver sa caractéristique principale qui consiste à vivre la vie à petits coups, en misant au maximum sur tout ce qui est gratuit et accessible. Une petite bière, un chili brûlant et surtout, surtout, une femme étendue près de lui dont il peut caresser les cheveux en prenant tout son temps. Parce que c'est un tendre ce mec-là. Un vrai, comme beaucoup le sont mais bien peu le montrent. Un gars qui avoue que «lorsqu'une femme plonge sa main dans mes cheveux, je ne suis plus tout à fait le même».

10 sur 10 pour la tendresse.

10 sur 10 aussi pour le style. C'est sûrement l'ingrédient de la sauce Djian qui fait pâmer le plus de gens. Djian passe des heures à figurer et à polir ses textes, si l'on en croit ses livres et ses déclarations à la presse. Ce sont le rythme et le souffle des phrases qui torturent Djian. Avec un vocabulaire pourtant très simple, presque argotique, il se permet des virées du côté du passé simple et il a le culot de s'en tirer avec beaucoup de style et d'humour.

Cette préoccupation pour le style explique peut-être que l'histoire ait été laissée pour compte. **Maudit manège** est plus une collection de petits événements qui ponctuent la vie de l'écrivain. De façon presque touchante, Djian est nettement plus à l'aise quand il y va avec les moments heureux, les fêtes avec les copains, les pique-niques à la campagne, la bonne baise...

Djian, c'est un écrivain pépère, qui vit sa petite vie et qui essaie d'éviter toute forme d'emmerdements. Il aime bien le succès mais ne se gêne pas pour dire qu'il voudrait être «un écrivain maudit avec de l'argent plein les poches. Traîner dans les palaces démodés et

n'avoir que cent lecteurs. Des mordus.»

Un conseil. Si vous vous décidez à lire **Maudit manège**, dites-vous que si Betty est morte, sa folie, elle, est bien vivante dans l'oeuvre de Djian.

Maudit manège
de Philippe Djian
Aux éditions Barrault.

NATHALIE PARENT

Le roman de Philippe Djian, **37,2 le matin** figurait en troisième position des best-sellers cette semaine. Le film de Jean-Jacques Beineix (prix du jury et du public au FFM) n'est sûrement pas étranger à ce succès.

Djian, auteur longtemps ignoré de



«Ne me faites pas écouter une chanson triste lorsque j'ai bu, oh non, ne me faites pas croiser le regard d'une jolie fille qu'un type de deux mètres de haut tient par la main, je vous en prie, ne me faites pas penser à une autre que j'ai aimée, ne me demandez pas où j'en suis dans la vie, par pitié, ne me laissez pas regarder les informations, n'essayez pas de

m'aider, n'écrasez pas un chien dans la rue, épargnez-moi vos problèmes et laissez-moi tranquille avec mes livres, ne faites pas illusion au temps qui passe, ne vous appuyez sur moi, ne m'envoyez pas une carte postale de l'autre bout du monde et surtout, qui que vous soyez, ne me parlez pas d'amour, ne me faites pas écouter une chanson triste lorsque j'ai bu.»

la littérature, se qualifie lui-même de phénomène de mode. En l'espace de quelques mois Djian est devenu l'enfant chéri du cinéma avec trois autres scénarios de film: **37,2 le matin** de J-J Beineix, **Bleu comme l'acier** d'Yves Boisset et **Zone érogène** présentement en production.

Djian a un style d'une simplicité désarmante, d'une efficacité frappante. Ses atmosphères oscillent entre la morosité et la légèreté. Ses personnages bien campés allient merveilleusement leurs contradictions entre la passion et le nihilisme.

Le film de Beineix a bien su transmettre l'essence du roman de Djian. L'amour qui a si souvent pris des allures ridicules au cinéma, est présenté ici sous un esthétisme contemporain. Beineix par des plans cinématographiques d'une rare beauté reprend le langage amoureux avec une nouvelle couleur empreinte d'une sensibilité actuelle. La plasticité Beineixienne rejoint les atmosphères du roman de Djian.

37,2 le matin n'est pas un film facile. La vie plutôt banale des personnages sous-tend des thèmes aussi complexes et tragiques que la folie et la mort. Betty (interprété par Béatrice Dalle) est un personnage par qui passent les courants dramatiques et comiques du film. Betty incarne la dualité qui tranche entre le réel et le rêve, entre le marasme et l'espoir. **37,2 le matin** est en cela un film au regard lucide et dur sur le mal de vivre. On comprend là pourquoi Beineix fut en affinité avec le roman de Djian, lui qui avec une émotivité à fleur de peau a dit: «la seule façon de ne pas devenir fou ou débile est de travailler sans cesse».

Jean-Jacques Beineix célèbre réalisateur de **Diva** s'est donc repris après l'échec de **La lune dans le caniveau** et nous ravit avec **37,2 le matin** une heureuse association avec un romancier talentueux qui sait prendre le pouls de son époque.

Une rentrée de classe au Café de la Place

PASCALE FOURON

Cette année, le Café de la Place aura eu l'honneur d'inaugurer la nouvelle saison théâtrale. Tout de neuf vêtu (il n'a plus de café que le nom), il nous présente depuis la semaine dernière **Sarah et le cri de la langouste**, de John Murrell, adaptée par Georges Wilson.

Sarah, c'est Sarah Bernhardt, la grande, l'unique... Dans la pièce, nous la retrouvons à 77 ans, aux côtés de son secrétaire, Georges Pitou, à qui elle dicte ses mémoires. En fait, l'action prend place à l'intérieur d'une journée (la pièce respecte bien les trois unités classiques de lieu, d'action et de temps), journée qui s'étire, s'écoule suivant le rythme du soleil et de la lune.

Et Sarah, hantée par l'idée de la mort imminente, s'accroche à ce temps qui lui file entre les doigts, voudrait accomplir quelque chose

de chaque minute qui passe, et rêve d'éternité. Elle se console en se disant que le soleil aussi mourra, dans quelques milliards d'années.

Pitou, fidèle secrétaire, aidera la grande comédienne à faire ressurgir ce passé qui nourrit sa vieillesse. Il deviendra tour à tour la mère, la

supérieure du couvent, le mari et les amants de Sarah, pour la guider vers la voie du souvenir.

Ce duo ne serait rien sans l'éblouissante interprétation de deux comédiens de talent. Françoise Faucher et Benoit Girard incarnent à merveille ces deux âmes vieillissantes, l'une dans un savant dosage entre l'extravagance et la tendresse, l'autre avec toute l'angoisse et la dévotion liées au personnage.

Que de nuances dans le jeu de Girard! Et les savoureuses transformations de Georges Pitou révèlent bien la force du comédien. Force aussi chez Françoise Faucher qui déploie des sentiments opposés et extrêmes, sans jamais forcer le naturel.

De plus, cette pièce joue avec différents niveaux d'action théâtrale, bien subtilement, ce qui peut ramener le questionnement sur la place du comédien à l'intérieur

d'un tel échafaudage...

Par ailleurs, l'oeuvre comporte certaines longueurs. En effet, la journée n'en finit plus de s'étirer, et certains passages n'apportent rien de nouveau. Cela dit, suivre le rythme de cette lumière qui s'estompe, de cette nuit qui finira par s'éclaircir, possède un certain charme.

Et puis, la mise en scène de Michèle Magny, malgré l'espace scénique restreint, fait ressortir avec justesse la sensibilité de ces deux êtres, leurs rapports, et les relations de la Divine avec ses souvenirs.

Bref, voici une production qui met en valeur l'art des comédiens, plutôt que la pièce elle-même, mais qui n'en reste pas moins une représentation de qualité.

Au Café de la Place, jusqu'au 25 octobre.



Petites annonces

Ads may be placed through the Daily, Room B-03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m., two weekdays prior to publication.

McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Apartment to share must be non-smoker. Female, mature student preferred. Large sunny 2 bedroom apartment 5 minutes west of campus. Approx \$260/mo. All facilities included. Call 287-9692.

343 — MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Available Fridays, weekends only. Call Stéphane - 288-8005.

350 — JOBS

New McDonald's restaurant opening at 2020 University, downtown. Flexible hours can be worked around your school schedule. Hours most in demand between 11 a.m. to

2 p.m. weekdays. If interested in working, apply at 3637 Peel (McGill Employment Centre). For more info: Tony Machalani 331-9109.

352 — HELP WANTED

EXXA — looking for illustrator (part-time) to do stylized line drawings for advertising and brochures. Montréal's most creative store - EXXA Military Surplus, 550 President Kennedy.

Open House needs people to work as drivers, food and beverage and clean-up staff on September 26 & 27. Good wages. Call 392-8434 or drop by Burnside Hall, room 105 and apply.

McGill Film Society looking for student with a car to pick-up and deliver films from our distributor. Compensation offered. Call 392-8934 or 286-8285.

Van Horne Bagel - 3575 Park Avenue (Place du Parc, La Cité) help wanted — part-time counter person. Experienced preferred. Bilingual. Apply in person.

Looking for a female student to do telephone survey work 6-10 hours a week — flexible hours. Call Bob during business hours at 282-5216.

Swim Coach for diverse, dedicated, enthusiastic group of Masters Swimmers. McGill University Masters Swim Club has immediate opening. Contact Paul Berry at

289-9339.

354 — TYPING SERVICES

One-Day Service: B.Adm. Background. Editing if required. Error-proof. Improved grade guaranteed. Use "buzz" words. Skilled with words. Academic papers, CVs, cases. 340-9470.

Wordprocessing: Typing done in French & English, also dictaphone, computer graphics. Very reasonable rates for excellent quality work. Nemur Ltd.; Heidi Philipps, 935-8698.

Typing — electronic typewriter. 5 minutes from McGill. Editing if necessary. \$1.50 per page. Sharon 844-1488.

356 — SERVICES OFFERED

Presbyterian / United Church Chaplaincy has an open-door policy. Rev. Chris Ferguson and Glynis Williams are available for conversation and consultation. 3484 Peel Street (Newman Centre). Tel. 392-5890.

Home fitness... considering setting up your own home gym, or fitness program? Rick Blatter, RFA, fitness consultant. Office hours: Saturday mornings 5h30 to 13h30, 625-1352.

Tutor available, experienced. Chem., Physics, Biol., Math, etc. Reasonable, negotiable rates. Steven 286-1049. Don't wait 'til it's too late!

Sunday Morning Worship with Presbyterian / United Church Campus Ministry at 10:30 am, St. Martha's-in-the-Basement, 3521 University. Brunch follows. For more information call Rev. Chris Ferguson at 392-5890.

Peel Plaza Drycleaners - start the year fresh with clean clothes. Shoe repair available. Absolutely the best prices around. Special consideration for students. 3460 Peel (ground floor) (down Dr. Penfield) 286-9693.

Anglican Chaplaincy — Student Eucharist every Monday 12 noon Newman Centre, 3484 Peel St. Bible studies, spiritual direction. Call Fr. Dennis Drainville, 392-5890 or 879-1996.

361 — ARTICLES FOR SALE

Swiss gas mask bags \$12, US gas mask bags — great for school, for walkman, camera, makeup - and some money!! All this and more at EXXA, 550 President Kennedy.

Twin bed, like new. Best offer. Call 286-0104.

Used Books accounting, statistics, economics, management, history, politics. 235 Sherbrooke St. W. (corner Jeanne Mance) suite 1501. Monday to Friday 4:30 pm to 7 pm, 10:00 am to 4:00 pm Saturday and Sunday.

Ju-Jubes — Yes, get your free Ju-Jubes at the new great EXXA store — 550 President Kennedy — near McGill Metro — Biddles — American Rock Cafe — EXXA Military Surplus.

Black Commando Pants — Pantagonia Special, Combat pants \$15 used, Leather jackets \$125, Airforce jackets leather new \$225, only at EXXA Military Surplus - 550 President Kennedy.

Garage sale 3686 Ste-Famille in alleyway. Saturday Sept. 13/86. 10 am - 4 pm. Cancelled if rain.

Israeli army shirts \$6.95, T-shirts over 20 colours \$5.00, EXXA eagle shirt \$5.00. 100% cotton bush pants \$15.00, US flags \$15.00 up, army shirts 3 for \$10.00. EXXA, 550 President Kennedy.

Stereo system, Toshiba. Excellent condition, \$400 or best offer. Bike, strong and light, British made and bought, \$250 or best offer. Ph. 849-8713.

372 — LOST & FOUND

FOUND — Black woman's wallet in the Strathcona Dentistry and Anatomy Building - can be identified and claimed at the Students' Society front desk.

LOST — Gold Seiko watch with black strap. Somewhere on lower campus on September 8. Reward offered. If found, please call Sapna: 288-4735.

St-Stephen's Anglican Church
Spiritual Worship.
Biblical Preaching.
A Community Growing in God's love.
A light lunch.
Sundays, 10:30 am
Students Welcome
or Dorchester / Atwater
(Métro Atwater)

374 — PERSONAL

This is to inform his fellow students, faculty and staff of McGill University of the tragic death of **MARTIN PETER SCHOLZ** (Biochemistry) on the 7th of July 1986. The three semesters at McGill formed the high-point of his short life. Dearly loved, Martin will live in the memory of his parents Inge & Dieter Scholz, sisters Barbara & Monique, nephew Derek, aunt & uncle Brigitte & Antanas Daniliauskas.

Mom's birthday coming up? Photos of **Tupelo Chain Sex** concert for sale (Spectrum, Sept. 5). Also some **Gruesomes** and **Asaxuals** photos. Phone Owen at 488-1727 evenings.

Darling: come to my Shida meditation session. Lots of laughs. Love GA.

Barbara: delighted with letter. But returned too late to send reply. Can find me usual place, usual time. Mike.

383 — LESSONS OFFERED

Experienced guitar teacher. Classical & folk styles, ultimately patient. If playing guitar was always something you wanted to learn, why put it off any longer? Call Richard at 495-4175.

Classical guitar lessons for beginners. Groups of 4-6. \$60 - 10 week session. Also private lessons for all levels in classical, jazz, folk. Ross MacIver 481-4952.

Cours de diction, théâtre, pose de voix, problèmes élocutoires, perfectionnement du français. Anne-Marie Joncas, 727-7623.

385 — NOTICES

Students - 5% off! Take a class with us & lighten your load at Le Gym Sylvia Ozbalt. Choose your style — stretching, dumbbells, aerobics & much more! Flexible membership. 866-8131.

Badminton Club introductory meeting. Wed., Sept. 17, 8 p.m.; COTC Lounge, Currie Gym. All levels welcome. For more info call Chris, 288-8326.

McGill African Students' Association meeting, Thomson House Basement, Saturday 13 September 5 pm (new date). Old and new students welcome. More info call 286-9402. Cash bar.

The McGill Ultimate Frisbee team will begin its weekday practices Monday, September 15th at 5:00 p.m. on the reservoir. All interested persons should attend or call Pete at 843-5032.

387 — VOLUNTEERS

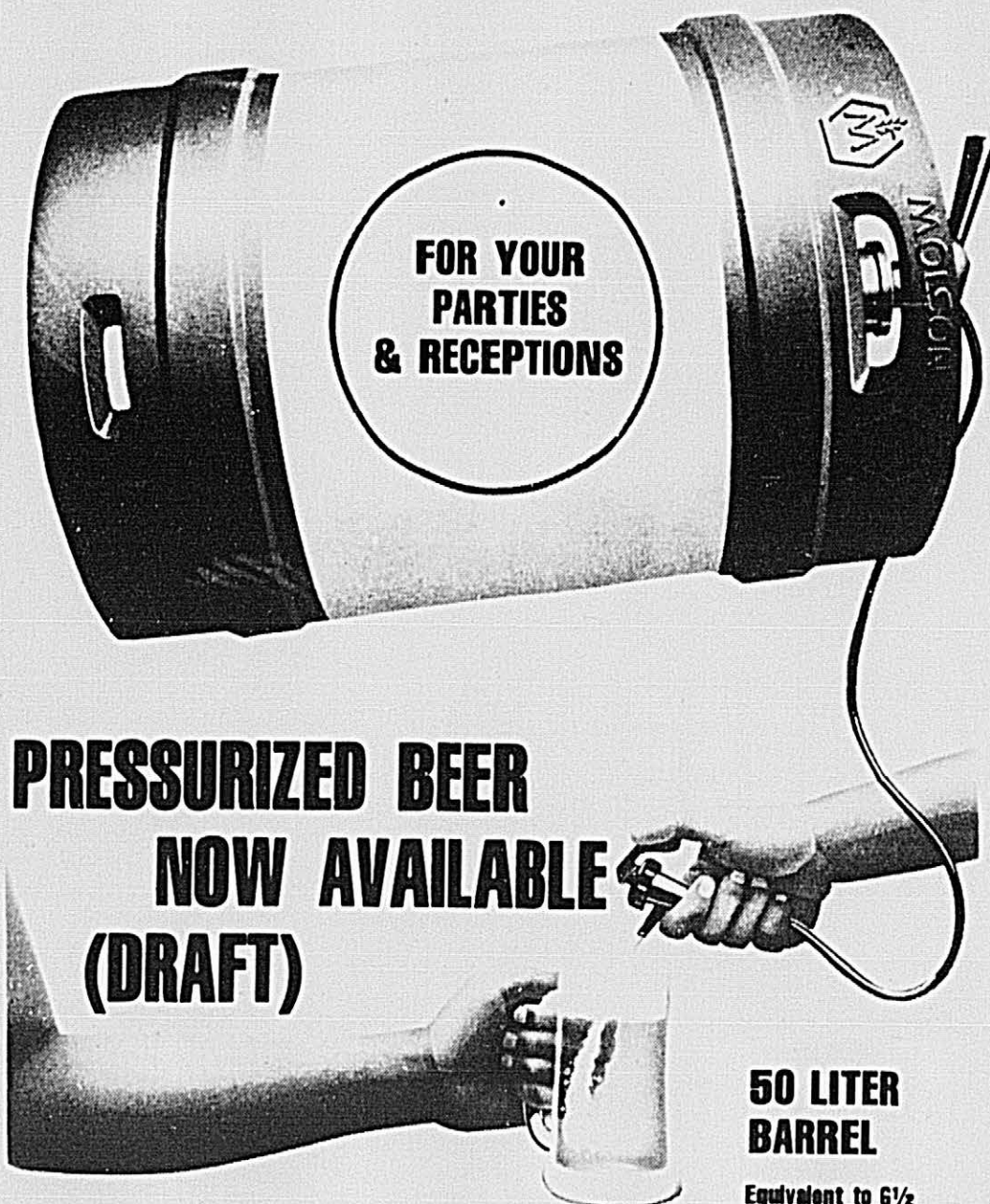
Volunteers wanted for two day study on the control of carbohydrate absorption. Remuneration offered. Please call Dr. S. Wing at the Royal Victoria Hospital. 842-1231 - local 690.

Yellow Door Elderly Project needs volunteers for its friendly visiting services. No experience necessary — just concern for the isolated, lonely elderly. Call 392-6742 or visit 3625 Aylmer.

389 — MUSICIANS WANTED

Experienced and Equipped bassist and keyboardist wanted by part-time rock band. Please call Mike at 485-2609.

Bands needed to play at Deke Pub on Tuesday nights. Call François at 286-1624 or 392-4510 or drop by at 3653 University (blue door).



FOR YOUR
PARTIES
& RECEPTIONS

PRESSURIZED BEER
NOW AVAILABLE
(DRAFT)

50 LITER
BARREL

Equivalent to 6 1/2
cases of 24 bottles

Open 7 days
8 am - 11 pm



Available at

MARCHE BISSONNET
537 Milton **842-8075**



ST. GEORGE'S ANGLICAN CHURCH

Place du Canada

AN INVITATION TO ALL STUDENTS

Whatever your background or state of faith, we invite you to join us for worship and fellowship:

SUNDAY, SEPTEMBER 14

11:00 a.m. Morning Prayer

First in a series of sermons on:

"TEN MYTHS ABOUT CHRISTIANITY"

"Christianity is just a crutch for the weak and helpless."

A light lunch (\$1.00) follows with opportunity for questions afterwards.

Mid-week worship and Bible Study: 5:30 p.m. Wednesdays.

A downtown church which combines strong Biblical preaching with a fine musical and liturgical tradition. Everyone is most welcome!

Lagauchetière and Peel — Metro Bonaventure-Windsor exit

Rector: The Rev. Brett Cane

Organist and Choirmaster: Peter Hawkins

Tel: 866-7113



Les touristes sont toujours à l'affût d'une curiosité: les francophones à McGill.



Rues Sherbrooke et Saint-Laurent, là où l'empire de McGill s'arrête.

page 1

intelligible. Alors vous réessayez avec quelqu'un d'autre. Mais le même regard fermé, les mêmes

réponses agacées. Vous vous dites que vous devez être tombé dans une mauvaise file.

Puis, les jours passent. Vous ren-

contrez vos ancien(ne)s camarades de CEGEP avec lequel(le)s vous vous trouvez soudainement une foule d'affinités. Vous allez manger chez Gertrude (Gert's) et les rires tonitruants des buveurs de bière commencent à vous paraître bien étranges, du moins agaçants. Parfois, en coup de vent, dans le métro ou en attendant un café, vous entendez: «...French people...» ou encore «...Québécois...They don't speak...» Du coup, votre paranoïa de grenouille porteuse d'eau qui a mal digéré son petit pain vous suggère que les Anglais en ont contre vous et les francophones et général.

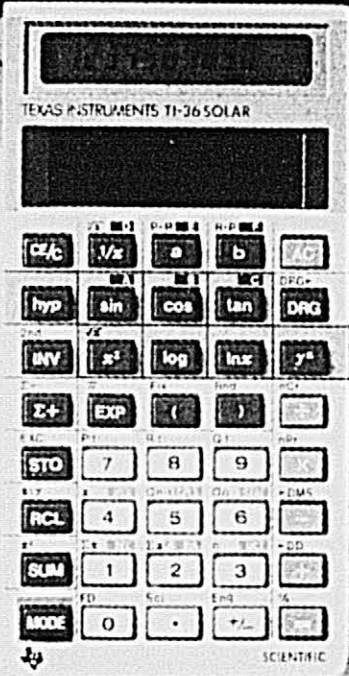
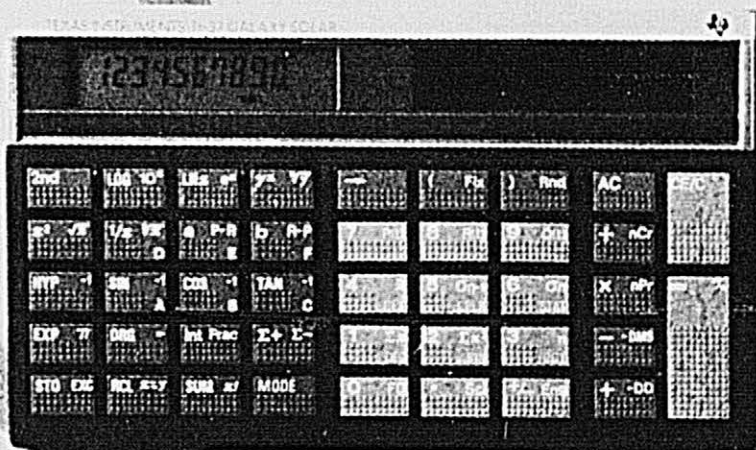
Puis il y a les cours où tout le monde écoute avec respect le professeur qui apparemment n'est pas du tout intéressé par son sujet. Vous prenez des notes. Vous vous taisez puisque telle semble être la tradition. Tout d'un coup, le classe se met à rire, mais vous n'avez pas compris la farce du prof.

Mais tout ça, c'est des détails. McGill est bien comme vous l'aviez imaginée. La tradition. Les vieilles bâtisses. Des pelouses invitant. Des professeurs sérieux et presque aussi célèbres qu'ils le prétendent.

Mais il y a quelque chose qui manque. Un esprit de groupe? Une camaraderie? Une sincérité? Peut-être seulement un peu de simplicité.

Et vous vous demandez toujours: pourquoi cette manie de tout systématiser. L'opposition et l'«alternatif» organisé en groupes sérieux tout comme le conservatisme. Le réglage du temps: une heure pour dormir, une heure pour étudier, une heure pour faire le «party» et boire de la bière. Puis la nécessité de dire «I had such a great time. I was so drunk.» pour prouver que vous aimez les «parties» et la vie universitaire. Tout ce qui n'est pas beuverie devient travail. Ici, on s'implique dans des activités parascolaire pour son C.V.; on ne compte plus les associations étudiantes (les plus petits départements ont la leur avec au moins 5 membres d'un exécutif assez bidon). Alors pourquoi est-ce qu'il est écrit partout dans les papiers qu'on vous donne au début de l'année: «You'll have fun!»? Je n'en sais trop rien. Sans doute pour se rassurer mutuellement. Oui, oui, vous êtes encore en vie. Une sorte de thérapie de groupe par la publication.

Une chose est sûre, et que cela reste entre nous, c'est que je suis finalement fort content d'être une petite grenouille verte, un animal, ma foi, fort sympathique avec une tête bien ronde, peut-être un peu aplatie, mais pas du tout carrée.



Parfaitement simples. Simplement parfaites.

Voici trois calculatrices de Texas Instruments. Elles sont faciles à utiliser; il y en a une qui simplifiera vos calculs courants.

Elles sont toutes munies de piles solaires perfectionnées. Elles ne vous laisseront donc pas tomber au moment où vous en avez le plus besoin.

En bref, ces trois calculatrices-ci représentent ce que devraient être des calculatrices à notre avis: rapidité, efficacité, fiabilité et facilité d'utilisation.

Il y en a une pour vous, c'est sûr.

Il y a d'abord le modèle TI-31 SLR qui

permet d'effectuer les 63 fonctions scientifiques et statistiques les plus courantes, y compris le calcul algébrique.

Si les mathématiques poussées, la statistique et l'informatique ne sont pas votre lot, alors vous devriez songer au modèle TI-36 SLR ou TI-37 Galaxy.

Le modèle TI-36 vous donne accès à un total de 89 fonctions. Il permet de convertir des chiffres d'une base à une autre et d'effectuer des calculs pondérés. Il est également muni d'un écran à 10 chiffres et à 2 exposants qui affiche 13 modes de

calculs. Le modèle TI-37 Galaxy possède toutes ces caractéristiques, en plus de pouvoir effectuer les calculs de nombres entiers et de fractions. Sans compter qu'il est vendu dans un étui de plastique rigide.

Vous cherchez une calculatrice facile à utiliser et parfaite pour votre genre de travail? Alors pensez à ces deux lettres: T.I., et passez voir votre détaillant Texas Instruments.

Quoi de plus simple?

TEXAS INSTRUMENTS